

éprouver sa vocation, ni les maladies, ni les humiliations même publiques, ne lui furent épargnées. Elle souffrit beaucoup, mais toujours en silence, se soumettant à l'insuccès, priant avec ferveur et ne cessant de remplir avec l'énergie et la ponctualité qui la distinguaient ses devoirs de chaque jour. Elle accomplissait ainsi la volonté divine et son triomphe devait bientôt être complet.

C'est alors, en 1827, que sa chère communauté reçut son organisation définitive, sa forme intérieure, en attendant l'approbation de Rome qui devait lui donner la vie. Mme de Bonnault avait choisi comme base de sa règle, la règle même des Pères de la Compagnie de Jésus.

Voilà, rapidement ébauchée, l'histoire des longs efforts de Mme d'Houet.

L'impulsion était donnée ; il s'agissait maintenant de faire prospérer le grand œuvre. Mme d'Houet ne ménaga ni ses forces ni ses talents pour créer en France, en Angleterre et en Irlande des établissements d'éducation. De son vivant, elle en vit s'élever 19 et ses successeurs en ont depuis 1857 augmenté considérablement le chiffre.

Mûrie et née dans la souffrance, la société des Fidèles Compagnes de Jésus était évidemment voulue de Dieu. Sa croissance continue, nous est d'un autre côté, un gage assuré de sa vitalité.

Cependant, et malgré toutes les espérances, une œuvre visiblement soutenue de Dieu a le droit de compter aussi sur les amis de Dieu.

A ce dernier titre nous nous permettons de solliciter pour celle-ci le secours indispensable des sympathies et des encouragements ; mieux que cela encore, nous prions la divine Providence de susciter de nombreuses vocations en faveur de l'ordre que nous venons de faire connaître.

Puissent les jeunes personnes qui se sentent attirées vers la vie religieuse consentir à se faire les fidèles compagnes de Jésus. Elles trouveront, dans cet Institut, les consolations spirituelles que procurent l'accomplissement d'un devoir pénible et l'acceptation généreuse du sacrifice.

Et dès que les institutrices seront en nombre, à leur tour, les maisons d'éducation chrétienne germeront et se multiplieront à plaisir sur nos immenses territoires qui ont soif de l'instruction religieuse et de la vérité.

« Courage et confiance ! » furent les deux mots d'ordre qui prési-